

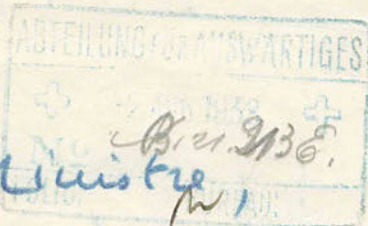


A1/I
n° 12.

Kopie im A. 21, 316

N 71

Burgos, le 28 juillet 1938



M. Feldscher

Monsieur le Ministre

Le Général Martinez Aniso m'a reçu hier au siège du Ministère de l'Ordre Public à Valladolid. Comme pour moi, je ne fus introduit qu'à vers une heure et demie. Une mission allemande et de nombreux officiers et fonctionnaires se pressaient auprès du Général, qui avait été absent à l'occasion de fêtes commémoratives du deuxième anniversaire du Mouvement National et l'entrée dans la Troisième Année Triomphale. A ce propos, je vois vous dire que j'ai assisté, avec Madame Brose, le 18 juillet, aux cérémonies célébrées à Saint-Sebastien par les autorités militaires et civiles en présence du Corps Diplomatique, soit à une Messe en plein air, ainsi qu'à deux défilés militaires et à un acte de "Concentration provinciale."

J'ai trouvé le Général Martinez Aniso à peine un peu vieilli, malgré ses 73 ans, et tout aussi sympathique à la Suisse qu'il se l'était toujours montré sous le Directoire

A la Division des Affaires Étrangères
du Département Politique Fédéral
Berne.



militaire comme Ministre de l'Intérieur.
Après l'événement de multiples sources, j'en
arrivai au fait de ma mission auprès du Gouver-
nement National, sur l'un de principaux buts
est la réintégration des Suisses d'Espagne.
Le Général m'assura de toute sa bonne
volonté et de tout son appui pour liquider
favorablement et promptement, dans la mesure
la possible, tous les Cas soumis à sa jurisdic-
tion. Il m'a même prié de lui écrire per-
sonnellement dans les Cas importants ou
urgents. Je ne me ferai pas faute de
faire usage de cette aimable invite
dont j'enregistre la déclaration comme une
garantie de succès pour beaucoup de nos ré-
clamants futurs ou en tout Cas comme la
certitude d'avoir épuisé tous les moyens d'
action possible en l'occurrence en faveur de
nos Compatriotes.

Notre conversation eut lieu natu-
rellement en espagnol et eut un tour
amicale. Je quittai le Général sous la
meilleure impression.

Veuillez agréer, Monsieur le
Ministre, le assurance de ma haute Con-
sécration.

J. M. M.

